



La biomasse forestière nuit à notre santé et alimente le changement climatique

Berlin, le 07.09.22

Cher membre du Parlement européen,

Le 13 septembre, vous allez voter sur la proposition de révision de la directive européenne sur les énergies renouvelables (RED III).

Les organisations de santé signataires KLUG, HEAL, EPHA, DGPH et KlimaDocs vous demandent de ne plus classer le bois comme source d'énergie renouvelable dans la RED III et de mettre fin aux subventions accordées au bois comme source d'énergie.

La promotion du bois comme source d'énergie alimente la crise climatique et a de multiples impacts négatifs sur notre santé. Comme l'ont souligné à maintes reprises l'Organisation mondiale de la santé et le prestigieux compte à rebours Lancet, le changement climatique nuit à notre santé par le biais, par exemple, de phénomènes météorologiques extrêmes tels que les vagues de chaleur, les sécheresses, les incendies de forêt ou une saison pollinique prolongée (1, 2). L'Europe est la région la plus touchée par la mortalité liée à la chaleur chez les personnes âgées de 65 ans et plus et supporte les coûts les plus élevés de la mortalité liée à la chaleur au niveau mondial (2).

Compte tenu de l'accélération de la crise climatique, il est important et juste que l'UE intensifie ses efforts pour développer les énergies renouvelables par le biais de la révision de la RED III.

Cependant, promouvoir le bois comme une source d'énergie "renouvelable" est une approche peu judicieuse de l'atténuation du changement climatique. Des analyses ont montré que la combustion du bois produit plus de CO₂ que celle du charbon, du pétrole ou du gaz (3). Cela est vrai pour la combustion dans les centrales électriques, les systèmes de chauffage et les petits brûleurs à bois dans les foyers. En outre, les forêts sont détruites en tant que puits naturels de carbone et peuvent même devenir des sources de dioxyde de carbone en raison de la déforestation et d'autres perturbations (4).

En outre, la combustion du bois est une source majeure d'émissions de particules et alimente la pollution atmosphérique. Dans l'Europe, environ 400 000 personnes meurent prématurément chaque année à cause de la pollution atmosphérique (5). Les particules sont absorbées dans la

circulation sanguine par les poumons, atteignant tous les organes (même le cerveau), ce qui peut entraîner de nombreuses maladies, dont le cancer (6).

La combustion du bois dans les poêles à granulés peut produire plus de particules que la combustion du gaz ou du pétrole (7). Le remplacement des combustibles fossiles par le bois entraînera donc une augmentation de la pollution atmosphérique, avec tous les effets négatifs qui en découlent pour la santé. Les poêles à bois sont encore plus problématiques de ce point de vue (7). Selon l'Agence fédérale allemande pour l'environnement, les émissions de poussières fines provenant des poêles à bois dans les foyers privés en Allemagne sont désormais encore plus élevées que les émissions de gaz d'échappement du trafic routier (8). Par ailleurs, en Europe, les appareils domestiques à base de bois sont responsables de 12,6 milliards d'euros de coûts liés à la santé (9).

Les centrales électriques alimentées au bois peuvent également émettre davantage de particules que les centrales électriques alimentées au charbon (10). Ainsi, l'utilisation du bois comme source d'énergie dans les centrales électriques, les systèmes de chauffage et les poêles à bois n'alimente pas seulement la crise climatique, mais pollue également l'air et nuit ainsi à la santé de plusieurs manières.

Nous vous demandons donc instamment de ne pas accepter une nouvelle classification du bois comme source d'énergie renouvelable et de mettre fin aux subventions accordées à la combustion du bois comme source d'énergie renouvelable.

N'hésitez pas à nous contacter si vous avez des questions,

Nous vous prions d'agréer, Madame, Monsieur, l'expression de nos sentiments distingués,



Dr. Anja Behrens

Spokeswomen for the Clean Air Group, German Alliance on Climate Change and Health (KLUG e.V.)

SIGNATURE

Anne Stauffer, Deputy Director, Health and Environment Alliance (HEAL)

Dr. Milka Sokolović, Director General, European Public Health Alliance (EPHA)

Prof. Ansgar Gerhardus, President, German Public Health Association (DGPH)

Judith Mohren, MScPH, Project Management, KlimaDocs e.V.

Contact:

Dr. Anja Behrens

Spokeswomen for the Clean Air Working Group at KLUG

anja.behrens@klimawandel-gesundheit.de

<https://www.klimawandel-gesundheit.de/>

Sources:

1. [COP26 special report on climate change and health: the health argument for climate action](#)
2. [The 2021 report of the Lancet Countdown on health and climate change: code red for a healthy future](#)
3. [Specific Carbon Dioxide Emissions of Various Fuels](#)
4. [Pierre L. Ibisch, Charlotte Gohr, Deepika Mann & Jeanette S. Blumröder \(2021\). Der Wald in Deutschland auf dem Weg in die Heizeit. Vitalität, Schädigung und Erwärmung in den Extremsommern 2018-2020. Centre for Economics and Ecosystem Management an der Hoch](#)
5. <https://www.eea.europa.eu/>
6. [European Respiratory Society: Die Rolle der Luftschadstoffe für die Gesundheit](#)
7. [Umweltbundesamt: Emissionsbilanz erneuerbarer Energieträger. Climate Change 71/2021](#)
8. <https://www.umweltbundesamt.de/daten/luft/emissionsminderung-bei-kleinf Feuerungsanlagen#feinstaub-emissionen-von-kleinf Feuerungsanlagen>
9. <https://epha.org/replacing-fossil-fuels-and-biomass-with-cleaner-alternatives-in-residential-heating-and-cooking/>
10. <https://www.biofuelwatch.org.uk/wp-content/uploads/Drax-and-air-quality-briefing-2.pdf>